

TÉMOIGNAGE

Voyage vers les insondables profondeurs de ma sensualité féminine

Subtil langage corporel & Art de vivre à cultiver

**La Femme inspiratrice, initiatrice, génératrice d' énergie,
qui - transmise à l'homme par l'acte d'Union -
guide son coeur et propulse ses actions.**

Autrefois de par le Monde, les jeunes filles recevaient, dès la puberté, les enseignements de l'Art d'Aimer selon leur culture.

Les aînées les instruisaient, que ce soit dans l'univers confiné du clan - tel que les *Moon Lodge* pour ce qui est de la tradition Amérindienne - ou suivant des préceptes rigoureux élaborés par les grands Maîtres.

Ces enseignements ont ensuite été consignés dans quelques précieux opuscules tels que le Mahâbhârata ou le Kâma Sûtra en Inde, le traité des passions de Gendün Chöpel au Tibet (mentionnons la sagesse des Dakinis, éveilleuses sacrées du bouddhisme Tantrique), le traité de l'Art de la chambre à coucher en Chine (Fang Zhong Che Fa), les manuels d'Érotologie Arabe : le jardin parfumé de Cheikh Nefaoui (1421) ou les contes licencieux des mille et une nuits, également quelques enseignements de la tradition Celte glanés dans la littérature et la poésie mythologique pour ce qui est plus proche de notre culture, etc (considérant au passage que la plupart des traités antiques ont été perdus ou brûlés, et de ce fait, ne sont jamais parvenus jusqu'à nous).

Les concubines - favorites " initiées ", majoritairement issues de l'esclavage sexuel - représentaient jadis la classe de l'élite féminine, particulièrement recherchées par les hommes qui allaient parfois jusqu'à les enlever pour leurs facultés.

En effet, dans la Chine ancienne, les disciples du Taoïsme chamanique puisaient leur énergie dans ces rites sexuels sacrés ; certains pensaient que le sang des Lunes et les sécrétions vaginales - ces liqueurs de Femme - valaient élixir d'immortalité ! Ceci corrèle de vieilles croyances selon lesquelles les hommes vieillissants en quête de longévité se régénèreraient au contact de jeunes vierges.

Quelques outils traditionnels spécifiques tels que l'oeuf de jade (Chine) ou de Yoni (Inde), les boules de Geisha (Japon), olisbos, lingam et autres préciosités, furent élaborés pour le travail et le développement de la puissance sexuelle créatrice.

L'ère du coma

Vingt et unième siècle... Ici et maintenant.

La pureté originelle - fragrance si volatile et délicate - s'est évaporée. Notre peau s'est écorchée sur le fil du temps. Les raffinements cérémonieux de l'Art de la chambre à coucher sont désormais inexistantes et nous sommes si loin de la puissance des initiatrices et de leurs émanations sensuelles guérisseuses, administrées aux preux Chevaliers partant guerroyer l'esprit conquérant... Le mythique *Âge d'Or* imprégné de bravoure et de souveraineté.

Désormais, le désenchantement du monde ainsi que les mémoires de violences et de servitude ont terrassé nos mémoires anciennes, invitant les femmes au fil des siècles à se carapacer et se réfugier dans l'abnégation, l'inertie, la passivité ou l'amnésie. De notre temps la peau des femmes ne frétille plus et nos cellules vibrent avec peine une sensualité naturelle détachée de toute volonté de " plaire ".

Comment d'ailleurs pourrions-nous aujourd'hui prétendre assimiler ces enseignements séculaires ? ... bien que certains d'entre eux soient remis au goût du jour.

A vrai dire, les époques sont si différentes. Aujourd'hui - et pour nombre d'entre nous - essayer d'intégrer un enseignement d'un autre âge et d'une culture traditionnelle différente serait comme de se parer d'un magnifique costume sans en reconnaître le *pouvoir*.

Lorsque nous quittons le costume, nous quittons notre rôle et notre corps reste toujours aussi ignorant de ses mystères.

Notre société moderne – consumériste, médiatique, sexiste et capitaliste - est axée sur la rapidité, la croissance, l'individualisme, le pouvoir... par opposition aux sociétés traditionnelles et primitives à vocation humaine qui ont généré ces connaissances.

L'image de la femme aujourd'hui, telle que prêchée par les médias, est une construction chimérique qui occulte notre nature profonde. Il est courageux de la remettre en question, pour ainsi commencer à soigner, réinitier notre corps, ré-éduquer notre peau et nos sens.

Ce siècle est inédit et de nouveaux modèles féminins appellent à se dessiner !
Il nous incombe aujourd'hui de créer un nouveau paradigme.

Du reste, quelques révolutions des mœurs et de conscience éclatent ici là, qui n'ont toujours pas lieu chez certains voisins... Je pense à certaines cultures où la femme est encore aujourd'hui torturée, lapidée, violée, humiliée en toute légalité, maltraitée en toute impunité !! Les horreurs portées envers les Femmes s'intensifient dans le Monde. L'âme collective des femmes hurle une profonde douleur que notre corps de souffrance imprime ; ce qui provoque fatalement une privation de joie et de plénitude.
Cette vibration basse circule dans nos Utérus qui nous relie toutes.

Nous avons un travail à effectuer pour retrouver notre place, la re-s-sentir au dedans.
Faire silence pour distinguer la parole juste, inspirée, désintéressée.
Tout un comportement à l'opposé du modèle véhiculé par notre société actuellement.

Reliées par nos matrices à travers l'utérus, cette antenne organique qui transmet et relie nos ondes dans tout l'Univers, nous avons la capacité de ressentir la santé vibratoire de toute la communauté des Femmes !
A nous de régénérer la Matrice en réinjectant de l'énergie pure.
Panser le féminin, sortir de l'inertie, oser prendre sa place et se mettre dans la lumière pour rayonner !

Du reste, aujourd'hui, un nombre croissant d'hommes conscients oeuvrent auprès des femmes pour rééquilibrer les polarités et dévoiler l'illusion de la séparation des êtres.

A chaque papillon son envol...

" Allez à vos champs et vos jardins, et vous apprendrez que c'est le plaisir de l'abeille de butiner le miel de la fleur. Mais aussi le plaisir de la fleur de céder son miel à l'abeille. Car pour l'abeille, une fleur est une source de vie, et pour la fleur une abeille est une messagère d'Amour, et pour les deux, abeille et fleur, donner et recevoir le plaisir sont un besoin et une extase. " Khalil Gibran

La sensualité s'est distillée en moi progressivement :

- Effectuant au fil des années, une déprogrammation et un démantèlement nécessaires de l'entité " couple " et du rôle de la femme, tels qu'ils m'avaient été inculqués.
- Cultivant le beau et le raffiné à travers les Arts, développant l'acuité de mes sens.
- Le jour de la délivrance de mon désir, surprise de découvrir l'intensité des spasmes de plaisir engendrés par mon bas ventre, dont l'énergie puissante a aussitôt alimenté ma machine créative !
- Extasiée et confondue par la découverte de la volupté, tel un langage Universel reliant naturellement toutes les espèces... un beau jour de printemps en observant simplement la nature, à travers des sensations si fines, subtiles et puissantes, me sentant connectée au tout et transportée par un flot d'énergie disponible : le printemps, l'éclosion, la jouissance, l'extase, l'éveil... ma révélation.
- Reconnaissant la beauté en toute chose, célébrant la Vie, etc.

Le jour où j'ai contacté ma sensualité pour la première fois ?

Je ne me souviens plus, mais dès lors je l'ai habitée entièrement, tout naturellement, telle une seconde peau, ou plus volontiers une mousseline de soie caressant mes sens.

Comme le jour où je me suis éveillée à la sexualité.

Je ne parle pas de la découverte de l'acte charnel... mais bien du jour où mon corps a été traversé de frémissements, où ma peau a développé ses facultés ultra-sensorielles, où le merveilleux voyage vers l'intangible s'est présenté à moi.

La sensualité est un don que nous avons pour communier subtilement avec l'Univers.
La cultiver est une manière d'honorer et de célébrer la Vie.

Vers l'âge de 25 ans, un déclic me fit passer d'un état de " frigidité sociale " à une acuité subite et spontanée de mes sens qui s'est accompagnée de l'ouverture de ma région sexuelle.

Enfant pourtant, j'émanais naturellement cette sensualité inhérente à ma nature féminine... bien que je ne me sentais guère à l'aise dans un corps de fille.

Adolescente ensuite, je la refoulais, ressentant un danger à l'épanouir, choisissant de cacher bien profond en moi cette chaleur délicieuse dans mon ventre, novice que j'étais ; trop jeune pour l'assumer.

Nous, les femmes, avons une méconnaissance de notre potentiel sensuel et sexuel, dont la pureté originelle est entachée par le poids du passé : les blessures, la soumission, les humiliations, les violences (Il est encore fâcheux aujourd'hui de naître " fille " dans certaines communautés)... Accablées que nous sommes par de fausses croyances, engluées dans le concept du péché originel et de sa morale patriarcale qui maintient la communauté féminine dans la honte et la culpabilité. Cette chape sur les consciences est religieusement entretenue par une société sourde et aveugle.

De ce fait, la plupart d'entre nous n'avons même pas conscience de la puissance qui se loge en notre centre.

Oser Aphrodite

À ne pas confondre avec un assaut grossier pour agripper un partenaire !

Car en effet l'archétype des séducteurs – homme ou femme - dotés d'un " pouvoir " de séduction est tristement le modèle valorisé par la société ; La sensualité en revanche est un état d'être, et de recevoir.

L'essence suprême de notre nature, notre 7e sens, celui qui contient tous les autres.

Lorsque nous le contactons, il réveille une force tranquille qui ne demande ni effort ni artifice.

L'éveil à la sensualité nous engage sur la voie de l'épanouissement et de la santé retrouvée, la créativité et la confiance en soi augmentent tandis que notre champ de conscience se met à fleurir.

Le corps détendu, à l'écoute, notre force vitale inonde librement chaque cellule de notre corps.

C'est une discipline douce dédiée aux Amoureux de la Vie, ceux-là même qui en insufflant la beauté, inspirent leurs semblables...

S'habiller de sensualité serait pour moi, comme se faire saupoudrer de minuscules paillettes de fée ; comme si notre regard s'affinait pour percevoir les subtiles particules de l'air invisibles à l'oeil nu et ressentir leur caresse délicieuse glisser sur notre peau ; sentir la moindre effluve de parfum nous envelopper et nous envoûter, réveillant notre gourmandise ; et vibrer, onduler à l'écoute des sons du monde ; comme si les courbes de nos hanches, la surface de notre peau, nos odeurs étaient la clé indispensable pour nous mener à un état parallèle extatique, aux portes du vaste Monde, celui qui ne contient ni frontière ni limite.

Art de se mouvoir, de s'émouvoir, c'est - somme toute - une expérience bien personnelle.

Alors détachons-nous de ces performances qui nous égarent et des fantasmes véhiculés par une société souffrante. " Etre raffiné " se dit de certaines matières rendues plus pures par un traitement particulier.

Observons simplement une jeune feuille naître, la peau délicate d'une fleur se farder de poudre rouge, dévoilant son bouton humide qui appelle à être butiné, les branches de l'arbre danser et onduler pour s'unir... souffles, sueurs, saveurs... Enchantons nous des désirs de l'Univers.

La sensualité s'offre à nous lorsque nous sommes disposés à percevoir le subtil.

A nous de la cueillir, la cultiver avec raffinement - comme notre jardin intérieur - puis l'entretenir, comme notre pratique spirituelle.

Commençons par honorer notre corps comme un Temple.

L'aimer en est la clé.

Gratitude

Karen Cayuela

" C'est en cheminant vers mon identité féminine et ses mystères que je compris que ce que je portais brûlait d'être partagé. Je me sens artisan de l'éveil au monde féminin. "

karencayuela@gmail.com

www.les-dessous-de-karen.com